

ASSOCIATION MEGE
4bis, rue Coustou
75018 PARIS
tél. : 01 44 70 86 81
mail : info@mege-paris.org

DOCUMENT A CONSERVER

Sommaire :

- Edito
- Les brèves.
- Changement de gaz *(suite et fin)*.
- Les relais de commande des lampadaires.
- Les centrales de production en région parisienne en 1914 *(début)*.

Vive les vacances ... pour prendre des forces indispensables au déménagement!

LA VIE DE L'ASSOCIATION

L'Agence Postes Sources IdF Ouest se 'ressource' à MEGE

Pour sa réunion plénière annuelle l'Agence Postes Sources Ile de France Ouest avait retenu une visite de MEGE comme une des activités de cette journée du 10 mai. Environ 80 agents de cette unité de ERDF ont donc suivi des visites guidées de nos collections : Un après-midi très actif pour les membres de MEGE qui commentaient et guidaient les groupes. Cette occasion de dialogue entre générations a été très appréciée, et plusieurs visiteurs ont manifesté le souhait de revenir nous voir.

Préparation du déménagement

A l'occasion du transfert de nos collections, la préparation de certains matériels est l'occasion de (re)découvrir leur fonctionnement. Par exemple le mécanisme surprenant du SUME (interrupteur et fusible 12 kV dans l'huile, pour poste d'immeuble) Voir photo ci-contre ;-)

Visite de Jean-Louis Mathias à MEGE

Le 23 juin, Jean-Louis Mathias, Directeur exécutif au sein du COMEX du Groupe EDF, nous a fait l'honneur d'une visite 'privée' de nos collections de St Ouen. Il a manifesté



tout son intérêt et son appui à l'action de mémoire et de pédagogie de MEGE, en même temps que le plaisir

d'évoquer quelques souvenirs des périodes où il occupait des fonctions au sein de la distribution parisienne.



Jacques Ledoux
(texte et photos)

Editorial

MEGE est de plus en plus sollicitée par des visites, des prêts de matériel et documents destinés à des expositions, c'est, pour le moins, très encourageant. Cependant, répondre à tout immédiatement fait courir le risque de ne pas satisfaire, et nous devons y prendre garde. Il va falloir échelonner les actions, d'autant qu'avec le déménagement à DOUDEAUVILLE, ce sera environ 6 mois de neutralisés.

Info MEGE est parfois difficile à boucler faute d'articles en stock...Tous vos souvenirs et anecdotes seront les bienvenus dans les trois spécialités. N'hésitez pas à prendre la plume pour nous envoyer des articles courts, accessibles, voire croustillants, que vous inspirent votre vécu professionnel (avec photos si possible).

Par avance merci et bonnes vacances à tous, revenez bronzés, reposés et musclés pour le déménagement!

Gérard Dagnicourt



Tout le monde est inquiet : le trésorier de MEGE a disparu ! Comme c'est notre membre le plus menu, le président vérifie qu'il n'est pas tombé dans l'huile du SUME

MÉMOIRE GAZIÈRE: Le Changement De Gaz.
5e et dernière partie:

La région parisienne, Paris

C'est le gros morceau. D'abord la DGPBP, ce centre qui alimente toute la banlieue parisienne. Il y a là des millions d'appareils! L'organisation reste la même, plusieurs chantiers sont ouverts en même temps et sont judicieusement disposés géographiquement dans les banlieues. Le découpage des zones est prévu pour que la charge de travail dure une semaine, soit environ 3000 abonnés. La conversion de cette unité va durer des années.

Et puis Paris-Gaz. Encore un gros morceau qui va durer, lui aussi, des années. La base logistique est installée au Cornillon, à St-Denis, elle est importante. La cokerie est toujours debout mais froide, sans vie, sinistre. On est loin du futur terrain de sport!

On ne trouve plus dans Paris de grosses industries mais une multitude d'entreprises plus ou moins importantes et leur matériels disparates, du chalumeau chaîne à la fondeuse de plomb des imprimeries de journaux et à la flamme de l'Arc de Triomphe! Et les restaurants, cantines, charcutiers, boulangers et autres consommateurs de gaz...

La fin

1979, en juin, on a bouclé les derniers chantiers, Paris, Vitry, St-Briec. Depuis quelques années, la mutation des personnels a commencé vers les unités de leur choix. Ils n'y sont pas toujours bien accueillis, des Chefs de Centre se moquent pas mal des directives de la Direction Générale...

Les dernières mutations se feront dans les mêmes conditions, la chance pour certains, la malchance pour d'autres...

Des millions d'abonnés, des millions d'appareils... Tout cela a eu un coût. Combien? L'agent de base n'en a aucune idée, mais cet investissement était sans doute nécessaire, le vieux gaz étant cher à produire et la planète ne regorge-t-elle pas de gaz naturel (sic)!

André Lefebvre

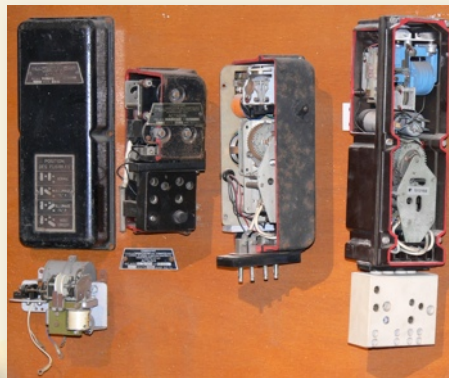
MÉMOIRE DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC: Les relais de commande des lampadaires.

Dis papa, comment il s'allume tout seul le lampadaire ? Bon, à question simple.....

Paris comporte en gros deux zones, la rive droite où le courant 220v alimente en permanence chaque candélabre, et la rive gauche où ce sont des postes éclairage public qui alimentent seulement le soir les candélabres d'un quartier désigné.

Le principe consiste à lancer du dispatching l'émission d'une fréquence musicale choisie qui se superpose au 50 hertz : pour l'Actadis une fréquence variable produite par un alternateur spécial, et pour le Pulsadis des trains d'impulsions 175 hertz. Sur la rive droite, dans chaque candélabre et sur la rive gauche dans chaque poste, est installé un petit relais muni d'un électroaimant et d'une lame métallique qui entre en vibration dès qu'elle reçoit une impulsion en 220v 175 hertz. Cette action enclenche un petit contact qui allume la lampe du candélabre de la rive droite ou le tableau de distribution du poste EP de la rive gauche. On répète l'opération le matin pour l'extinction des points lumineux. Ces relais, «Actadis »mis au point par la C.P.D.E dès 1928 furent remplacés par des modèles « Pulsadis » dans les années 50. Ils sont désormais entièrement électroniques. Certains possèdent des séquences décalées pour par exemple éteindre les illuminations des monuments à minuit ou allumer des circuits dans les souterrains autos le jour et les éteindre la nuit.

Jean Jacques Le Moellie



Anciens relais Actadis et Pulsadis

Relais électroniques Pulsadis actuels

Usine de St Ouen Ce site, qui a bien changé, abrite les collections de MEGE pour encore quelques mois.

MÉMOIRE DE L'ÉLECTRICITÉ: Les centrales de production en région parisienne en 1914.

Après les débuts de l'électrification de Paris en 1889 où la Ville de Paris accorde des concessions à 6 compagnies différentes, de nombreuses usines de production d'électricité furent construites autour de Paris afin d'alimenter une demande en forte croissance dans la région.

Si nous remontons le cours de la Seine de Saint-Denis à Vitry, nous découvrons 15 centrales pouvant produire au total 415 MW. L'ensemble de ces usines alimente Paris et sa banlieue pour l'éclairage, la force motrice et pour la traction des différents moyens de transports de la région (chemins de fer, tramways, omnibus).

Les centres de productions sont situés principalement au nord de la région parisienne compte tenu de l'industrialisation importante de ce secteur, au sud-ouest et enfin dans une moindre mesure au sud-est. Toutes les usines sont situées à proximité immédiate de la Seine afin de faciliter l'approvisionnement en charbon et d'obtenir la source froide nécessaire au fonctionnement des centrales. Une seule usine subsiste dans Paris intra-muros (l'usine de Bercey alimentant le métro).

Au nord de Paris, 7 usines appartiennent à différentes compagnies du secteur :

- L'usine de la Compagnie Saint-Denis-Edison, mise en service en 1900 pour alimenter les nouvelles sous-stations de la compagnie continentale Edison dans Paris. La puissance totale de 40 MW est produite en haute tension, en courant continu 2 x 2 200 volts.

- L'usine de la Société d'Electricité de Paris construite en 1904, à Saint Denis, pour alimenter le métro et les secteurs de Paris. La production d'une puissance totale de 72 MW se fait à partir de 11 turbo-alternateurs, 6 alimentent le métro en courant triphasé 10150V 25 Hz, les 5 autres produisent du courant diphasé 12300V 42 Hz.

(à suivre ...)

Michel Dussaux

